

CONGRÈS DES MOUDJAHIDINE

Bouteflika boude l'ONM

Contre toute attente, Abdelaziz Bouteflika n'a pas assisté à la cérémonie d'ouverture des travaux du 11^e congrès de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), qui a eu lieu hier au Palais des nations, à Club-des-Pins à Alger. Une défection de dernière minute que personne n'arrivait à expliquer, ni publiquement ni dans les coulisses du congrès.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Pourtant, tout plaidait pour la venue de l'actuel locataire d'El Mouradia : les services de la présidence avait, en effet, officiellement invité, comme à chaque fois que le président se

déplace, tous les hauts responsables des institutions, tous les membres du gouvernement.

De même qu'ils avaient accredité les journalistes devant assurer la couverture de l'événement. Aussi, les fonctionnaires du ser-

vice du protocole et de la communication de la présidence avaient été dépêchés sur place dès les premières heures de la matinée. Seulement, un indice de taille commençait à semer le doute tout de même : pas un seul élément de la sécurité présidentielle ne se trouvait dans les parages et les mesures de sécurité elles-mêmes étaient des plus élémentaires.

Ce sera donc sans son «président d'honneur» que la plus puissante organisation nationale allait entamer les travaux de ses onzièmes assises.

Les 1 300 délégués, pour la majorité «déçus» par cette défection, écoutaient sans réel enthousiasme leur secrétaire général, Saïd Abadou, qui prononcera une allocution d'ouverture où il ne fut question que « du grand moudjahid, notre président d'honneur », etc.

En fait, Abadou faisait comme si Bouteflika était là ! N'empêche, ce qui a retenu plus l'attention lors de cette première journée, c'est d'abord la mauvaise organisation. Ensuite, l'étonnante marginalisation des femmes. Pas une seule moudjahida n'a été désignée dans le



Photo : Samir Si

Mohamed Chérif Abbas et Saïd Abadou lors de l'ouverture du congrès.

bureau du congrès annoncé par Abadou. Ni, plus grave encore, dans la liste des dix-neuf moudjahidine choisis pour être décorés de la prestigieuse médaille Al Ahid de l'ordre du mérite national.

Belmihoub Meriem Zerdani, moudjahida et ancienne membre du Sénat, ne manquera d'ailleurs pas de le faire remarquer à Abadou dès l'ouverture des travaux. «Il s'agit là d'une discrimination et d'une violation de la

Constitution. Ceux qui sont chargés d'organiser ce congrès doivent réparer cette injustice», a-t-elle déclaré en marge des travaux.

Sera-t-elle entendue pour autant ? Dans les coulisses, certains n'hésiteront pas, par ailleurs, à faire le parallèle entre cette outrageuse marginalisation de la femme et la défection de dernière minute de Abdelaziz Bouteflika.

K. A.

OULD KABLIA :

«20 000 personnes radiées du fichier électoral»

«20 000 personnes ont été radiées du fichier électoral», annonçait hier samedi le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia, en marge des travaux du 11^e congrès de l'ONM. Il faisait surtout allusion aux membres de l'ANP et la grande polémique soulevée par cette question ces derniers jours. Il précisera, toutefois, que «ces personnes peuvent introduire des recours au niveau de la commission administrative électorale».

Ould Kablia a annoncé, par ailleurs, l'agrément de sept nouveaux partis politiques dès aujourd'hui dimanche. Sur un tout autre plan, le ministre de l'Intérieur a révélé que l'Algérie accueille 30 000 réfugiés maliens dans le Sud qui ont fui la zone du conflit en cours dans ce pays.

K. A.

INVITÉE DU FORUM DE RADIO TIZI-OUZOU

Louisa Hanoune accuse Belkhadem et Ouyahia de volonté de fraude

Invitée de la Radio Tizi-Ouzou, qui a inauguré son premier rendez-vous politique hebdomadaire intitulé Tizi Forum, Louisa Hanoune s'est présentée comme une véritable VRP de la participation aux législatives du 10 mai prochain qu'elle considère comme un rendez-vous décisif et déterminant pour l'avenir de la nation.

Tout en mettant en avant les réserves déjà émises par le parti quant à la régularité du prochain scrutin, la secrétaire générale du Parti des travailleurs insistera longuement sur l'importance de la mobilisation des électeurs le jour du scrutin auquel son parti accorde une importance stratégique.

Une manière, prévient-elle, de dresser des digues contre les complots qui se trament contre l'Algérie que Louisa Hanoune, qui se fait volontairement alarmiste, dit clairement vouloir prémunir contre tous les scénarios de l'intervention étrangère.

Celle-ci vise la reconfiguration sur des bases ethniques et religieuses des pays de la région arabe et du Moyen-Orient, à l'exemple de celui qui vise, présentement, la Syrie et l'Iran et de ce qui s'est passé récemment en Libye «en proie, à une guerre civile», avertira celle qui, en réponse à une question d'un journaliste, se proclame d'un socialisme dénué de toute attache avec l'héritage trotskiste. Situait les enjeux sur le plan interne, la patronne du PT considère que les prochaines élections permettront une rupture avec le système et les institutions du parti unique, et ce, à travers l'instauration d'une deuxième République par l'élection d'une Constituante, appelant dans ce sens à la mise en place de comités populaires qui auront pour mission de faire pression sur les prochains députés pour un véritable changement.

Louisa Hanoune, qui n'a pas manqué de déplorer la confusion qui caractérise la situation préélectorale qui se traduit par la multiplication du nombre de partis politiques qui attirent plus par l'exotisme de leur sigle que par le programme qu'ils proposent, dénoncera l'intrusion de

l'argent occulte dans le financement de la campagne électorale par certains partis politiques, tout en appelant à la mise en place d'un seuil de dépenses à ne pas dépasser.

Louisa Hanoune préconisera d'autres mesures pour prévenir la fraude électorale dont les prémices et les signes avant-coureurs sont l'inscription sur des listes électorales hors délais de militaires et sans leur radiation préalable des listes de leur commune d'origine. Fidèle à son soutien qu'elle a toujours apporté au président de la

République, la patronne du PT loue les engagements de ce dernier et incrimine «ceux d'en bas qui font le contraire de ce que dit Bouteflika».

Le reproche s'adresse ici au FLN et au RND qui «bloquent les orientations du chef de l'Etat», selon Louisa Hanoune qui accusera nommément Belkhadem et Ouyahia de velléité de fraude, le premier en prédisant le score des islamistes, le deuxième en lui reprochant certaines de ses déclarations tendancieuses portant sur la configuration idéologique future

de l'Assemblée nationale. Hanoune, qui défendra les spécificités algériennes et ses expériences précédentes dans la lutte pour l'instauration de la démocratie, ne croit pas à une victoire de islamistes.

«Le courant islamiste existe mais ne sera pas majoritaire», assurera la secrétaire générale du PT qui tout en se disant convaincue que l'Algérie «est ciblée», estime que le rendez-vous du 10 mai prochain est «un référendum pour une véritable constituante»

S. Aït-Mébarek

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

«Primaires» au FNA

qu'il considère comme une «première dans les annales de l'exercice politique du pays» concernant la volonté du parti de barrer la route à ces marchands de candidatures agissant loin de toute éthique et autre législation. «Une preuve de transparence de plus», dira-t-il, rejetant d'un revers de la main toute accusation d'«exercice du phénomène de la chkara» en vogue en cette période de collecte des candidatures.

Et à Touati de souligner que ces contributions financières sont proportionnelles au nombre de députés à pourvoir pour chaque circonscription, allant de 100 à 500 millions de centimes pour chaque liste, éloignant, au passage, toute mainmise de l'argent sale sur cette opération de collecte des candidatures du parti. Comme paravent à ces tentations, le président du FNA affirmera que les listes des candidats sont l'émanation de la base militante et que la commission nationale mise sur pied à cet effet n'aura qu'à vérifier le CV des postulants en termes de militance, de capacités intellectuelles et d'engagement à rester fidèles aux idéaux du parti.

Des assemblées générales au niveau de chaque wilaya sont prévues comme celles au nombre de 13, dont celle d'Alger, qui se sont tenues hier samedi pour ficeler les listes des can-

didats avec comme procédé, le vote à bulletins secrets. Une autre «première» dont s'enorgueillit Moussa Touati pour qui le parti est passé pour être «maître dans l'innovation en matière de l'exercice démocratique». Pour Touati, ces deux mesures dérangent certes avec leurs lots de mécontents, au nombre de 300 militants qui ont préféré aller voir ailleurs parmi notamment les nouveaux partis dont certains sont l'émanation du FNA, mais elles sont, selon lui, loin d'ébranler le parti. Le FNA, fort de ses 340 000 adhérents, dira encore son premier responsable, est loin d'être ébranlé, qui est certain qui si le scrutin se déroule dans la transparence, le parti sortira «grand vainqueur». Et pour les besoins de la campagne électorale proprement dite, le FNA, et contrairement à ce qui était de mise par le passé, a retenu une stratégie et un discours uniques, et ce, aux quatre coins du pays. Elle sera marquée par la proximité avec la bagatelle de 5 millions de dépliants et prospectus faisant la synthèse du programme du parti, 20 000 posters des candidats et trois grands rassemblements régionaux à l'occasion desquels Moussa Touati dira attendre la présence de pas moins de 50 000 personnes pour chacun d'eux.

M. K